

Portrait

MICHAL
HORNSTEIN
ET BERNARD
LAMARRE

page 6 et 7



ORDRE
NATIONAL
DU QUÉBEC

HONNEUR AU PEUPLE DU QUÉBEC



Dans ce numéro :

- La cérémonie annuelle de remise des insignes 2013
- M^{me} Nana Mouskouri faite officière de l'Ordre
- M. Pierre Bourgie, O.Q., et la philanthropie culturelle
- M^{me} Huguette Boilard, C.Q., sage-femme et pionnière
- L'Ordre national du mérite agricole

*«[Recevoir l'Ordre,] c'est un honneur qui te relie encore plus
à ton peuple et à la façon
dont tu le représentes avec ton art.
Me retrouver entourée de gens qui ont fait des choses
exceptionnelles dans tous les domaines
est très touchant.»*

Citation de M^{me} Isabelle Boulay, C.Q.

NOMINATIONS 2013



Je suis ravi de voir s'élargir la grande et prestigieuse famille de l'Ordre national du Québec à la suite des nominations de 2013. Bienvenue à ceux et celles qui nous ont rejoints, et merci encore aux gens du Conseil pour le travail accompli lors de l'examen des candidatures.

Le président du Conseil de l'Ordre national

Jean-Paul L'Allier



1^{re} rangée

Frederick Andermann, O.Q.
 Luc Beauregard, C.Q.
 Marc-André Bédard, O.Q.
 Aldo Bensadoun, C.Q.
 Claire Bolduc, C.Q.
 Walter Boudreau, C.Q.
 Nicole Brossard, C.Q.
 Claude Corbo, O.Q.
 Léa Cousineau, C.Q.

2^e rangée

Lise Denis, C.Q.
 Danielle Descent, C.Q.
 Hélène Desmarais, O.Q.
 Rose Dufour, C.Q.
 Michel Dumont, O.Q.
 Monique F. Leroux, O.Q.
 Minnie Grey, C.Q.
 Michal Hornstein, G.O.Q.
 Monique Jérôme-Forget, O.Q.

3^e rangée

Bernard Lamarre, G.O.Q.
 Marie-Nicole Lemieux, C.Q.
 Louise Lemieux Bérubé, C.Q.
 René Malo, C.Q.
 Yves Martin, O.Q.
 André Melançon, O.Q.
 Eric Herbert Molson, O.Q.
 Hany Moustapha, C.Q.
 Maurice Ptito, C.Q.

4^e rangée

Michel Ringuet, C.Q.
 Claude C. Roy, O.Q.
 René Rozon, C.Q.
 H. Arnold Steinberg, O.Q.
 Lamine Touré, C.Q.
 Jean-Marie Tremblay, C.Q.

ACTUALITÉS

Des personnalités d'ici, reçues dans l'Ordre national du Québec

Le 6 juin dernier, à l'hôtel du Parlement, avait lieu la cérémonie annuelle de remise des insignes de l'Ordre national du Québec. Les récipiendaires ont pu y découvrir une première ministre profondément humaine et visiblement heureuse de les accueillir dans l'Ordre.

Voici un extrait du vibrant discours qu'elle a alors prononcé :

« L'histoire du Québec, c'est d'abord et avant tout une aventure collective. C'est aussi le récit de réussites individuelles qui ont valeur d'exemple. Des réalisations qui nous inspirent tous dans notre vie personnelle et professionnelle. Des exemples qui montrent à nos enfants que rien n'est impossible, qu'il ne doit pas y avoir de limites à leurs ambitions, à leurs rêves et à leurs espoirs.

« Notre histoire nationale, c'est la somme de nos récits. Et ceux-ci s'incarnent dans nos héros et héroïnes, qui tracent pour nous la voie de l'excellence.

« Nous peinons parfois à revisiter notre histoire et à redécouvrir les hauts faits de ces femmes et de ces hommes qui ont contribué à bâtir la nation fière et forte que nous sommes devenus.

« Pour que nos héros et héroïnes d'aujourd'hui ne soient jamais oubliés, pour que nous puissions les honorer de leur vivant et nous laisser inspirer par eux demain, nous les célébrons.

« Qu'il s'agisse des arts et de la culture, du monde des affaires, de la science et de la recherche, du sport ou du développement social et politique, les exemples de réussite et d'excellence sont nombreux.

« Nous sommes donc réunis aujourd'hui pour rendre hommage à de grandes Québécoises et à de grands Québécois, de toutes les régions et de toutes les origines, qui ont contribué, chacun à sa façon, à la grandeur de la nation québécoise. »



Photo : François Nadeau

Les récipiendaires de l'Ordre national du Québec, avec les officiels (figurent en première rangée la première ministre du Québec, M^{me} Pauline Marois, et le premier ministre du Québec de 1996 à 2001, M. Lucien Bouchard, G.O.Q., la représentante du chef de l'opposition officielle, M^{me} Kathleen Weil, le représentant du chef du deuxième

groupe d'opposition, M. Sylvain Lévesque, le président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chagnon, le président du Conseil de l'Ordre, M. Jean-Paul L'Allier, O.Q., ainsi que MM. Michal Hornstein et Bernard Lamarre, tous deux promus au grade de grand officier).

M^{me} Nana Mouskouri faite officière de l'Ordre national du Québec

Photo : Roch Théroux



M^{me} Nana Mouskouri, O.Q., entourée de M. Gilles Vigneault, G.O.Q., et de M. Jean-Pierre Ferland, C.Q., deux auteurs-compositeurs-interprètes qu'elle a fait connaître dans plusieurs pays.

Le 28 mai dernier, la première ministre, M^{me} Pauline Marois, décorait de l'Ordre national du Québec la chanteuse d'origine grecque la plus connue à travers le monde. M^{me} Mouskouri a toujours manifesté un

attachement privilégié à la Francophonie et a laissé une empreinte sensible dans le cœur des Québécois et Québécoises.

C'est en 1965 qu'elle effectue sa première tournée au Québec, comme invitée de M. Harry Belafonte, pour y revenir de façon régulière jusqu'en 2006. Son affection pour le Québec l'amène à interpréter, sur les plus grandes scènes du monde et en plusieurs langues, la chanson *Je reviens chez nous* de M. Jean-Pierre Ferland, C.Q., ainsi que plusieurs autres titres du répertoire québécois.

Nommée en 1993 ambassadrice de bonne volonté de l'UNICEF, M^{me} Mouskouri se fait la protectrice des enfants. Éluë au sein du parti politique grec Nouvelle Démocratie, elle siège au Parlement européen de 1994 à 1999. Et c'est en 1994 que cette grande philanthrope crée la fondation Focus on Hope, pour soutenir les enfants des jeunes artistes et défendre la culture.



M. Pierre Bourgie, O.Q.

Le rapport dit « Bourgie » déposé officiellement

Le 11 juin dernier, devant la presse, le mécène Pierre Bourgie, O.Q., président du Groupe de travail sur la philanthropie culturelle, remettait son rapport à la première ministre du Québec, en présence du ministre des Finances et de l'Économie ainsi que du ministre de la Culture et des Communications.

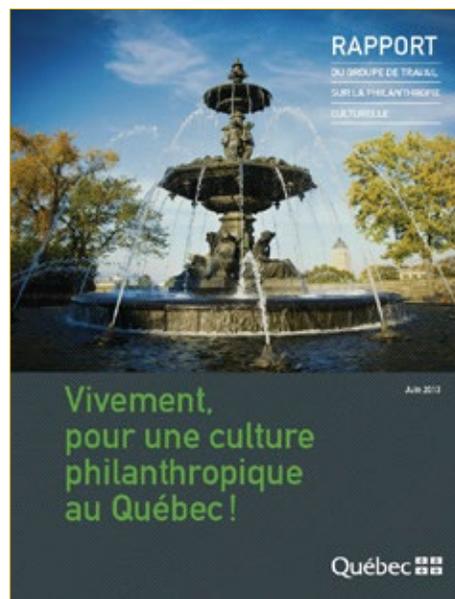
Mis sur pied au début de 2013, à la demande du gouvernement, le Groupe de travail sur la philanthropie culturelle met de l'avant cinq propositions et une douzaine d'initiatives associées, visant à augmenter l'apport des particuliers et des entreprises à la culture.

Parmi les mesures préconisées, citons : l'instauration précoce d'une attitude du don chez les enfants, l'introduction d'éléments de l'histoire de l'art dans les cours d'histoire au secondaire et l'intégration de l'art dans l'immobilier (hôtels, restaurants et autres immeubles privés).

Précisons que M. Bourgie était épaulé dans son mandat par un sous-ministre adjoint et sept autres personnes, majoritairement du milieu des affaires québécois, dont M. Peter Simons, C.Q.

M^{me} Michèle Thibodeau-DeGuire, C.Q., à la tête de la Corporation de l'École Polytechnique de Montréal

En janvier 2013, M^{me} Michèle Thibodeau-DeGuire, C.Q., était nommée, par décret ministériel, présidente du C. A. de la Corporation de l'École Polytechnique de Montréal pour un mandat de cinq ans. Elle succédait ainsi à M. Bernard Lamarre, G.O.Q., qui présidait le C. A. depuis le 31 octobre 2002. Depuis 1991, elle était présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal. Mentionnons qu'en 1963, M^{me} Thibodeau-DeGuire a été la première femme à obtenir un diplôme de l'École Polytechnique en génie civil.



Le rapport Bourgie, avec en couverture la fontaine de Tourny érigée en face de l'hôtel du Parlement et offerte par la maison que dirige M. Peter Simons, C.Q.

UN PEU D'HISTOIRE

En mai 2013, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) soulignait, de manière particulière, la sortie d'une 10^e cohorte au programme de baccalauréat en pratique sage-femme. S'échelonnant sur quatre ans, ce programme est toujours le seul du genre offert au Québec. C'est M^{me} Huguette Boilard, C.Q., qui en fut la première directrice et l'instigatrice principale.

Infirmière de formation et sage-femme maintenant retraitée, M^{me} Boilard a toujours eu à cœur de faire évoluer les mentalités vers une nouvelle approche et une nouvelle vision de la naissance. Elle a joué un rôle déterminant dans l'officialisation de la pratique de sage-femme et sa structuration au Québec.

Dès 1975, elle enclencha toutes les premières étapes devant mener à un statut particulier reconnu pour les sages-femmes, à l'instauration de maisons de la naissance rattachées à un CLSC, puis à la création d'un programme universitaire pour la formation des sages-femmes.

Quoi qu'il en soit, elle aura contribué à asseoir solidement la profession de sage-femme au Québec, ne serait-ce que par son grand professionnalisme

ou encore le partage de ses connaissances en matière de périnatalité et de petite enfance.

En outre, M^{me} Boilard a réussi de diverses façons à responsabiliser les femmes à l'égard de leur santé et à leur transmettre la confiance en leurs capacités de femme et de mère. Dans les dernières années, elle n'a pas ménagé ses efforts pour que les sages-femmes trouvent leur place dans les unités de médecine familiale, où elles s'ajouteraient à des équipes composées de médecins, d'infirmières, de psychologues ou de travailleurs sociaux; car la sage-femme est souvent appelée à jouer un rôle préventif fondamental avant la naissance, et même bien après.

Toutefois, on n'oubliera pas qu'il a fallu attendre jusqu'en 1999 pour que le métier de sage-femme soit légalisé et que les sages-femmes obtiennent leur ordre professionnel, au terme de longues négociations. Qui plus est, les derniers détails d'assurance, permettant aux sages-femmes de suivre des accouchements à domicile, n'ont été réglés qu'en 2005.



Photo : François Nadeau

M^{me} Huguette Boilard, C.Q., en 2010.

Portrait

DES DEUX NOUVEAUX GRANDS OFFICIERS

Michal Hornstein et Bernard Lamarre : deux destins parallèles

À l'heure où le Québec veut encourager la philanthropie culturelle, la première ministre honorait, lors de la cérémonie annuelle de l'Ordre national du Québec, deux grands amis de la culture, MM. Bernard Lamarre et Michal Hornstein, en les faisant grands officiers de l'Ordre. L'un passionné d'art contemporain et l'autre des grands maîtres anciens, ils ont donné une formidable impulsion non seulement aux collections du Musée des beaux-arts de Montréal, mais également aux arts en général.

M. Bernard Lamarre, ce grand bâtisseur, naît à Chicoutimi en 1931, où son père ingénieur, Émile, dirige une entreprise de construction. Diplômé de l'École polytechnique de Montréal en 1952, il obtient une bourse Athlone et part pour l'Angleterre afin de faire une maîtrise sur la plasticité du béton. En 1955, il rentre au Québec pour y entreprendre une brillante carrière en génie-conseil.

La collection Lavalin

C'est sur l'offre de son beau-père que M. Lamarre entre au service de la firme de génie-conseil Lalonde et Valois, où il gravit rapidement les échelons. Dès 1962, il passe d'ingénieur en chef à président-directeur général de la société Lalonde, Valois, Lamarre, Valois et associés, qui deviendra Lavalin en 1972.

Grand amateur d'art, M. Lamarre acquiert des œuvres d'artistes vivants — un principe auquel il restera fidèle — pour les afficher dans les locaux de l'entreprise. C'est ainsi que naît la collection Lavalin en 1960, la première acquisition étant un tableau de M^{me} Marcelle Ferron. Dès lors, se met en branle une véritable politique d'acquisition.

M. Michal Hornstein naît à Cracovie, en Pologne, en 1920. Diplômé de l'école commerciale de cette ville, il y demeurerait toujours lors de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne en 1939. Arrêté pour être déporté à Auschwitz, il s'évade en sautant du train et se cache dans les forêts de Tchécoslovaquie. Il vit clandestinement à Budapest jusqu'à l'arrivée de l'armée russe en 1944. Il s'enfuit alors à Bratislava.

Si rien au départ ne les rapprochait, les deux hommes ont cependant un trait en commun : ils ont pris goût aux arts grâce à leur conjointe. C'est à l'occasion d'un voyage en Europe que M. Lamarre rencontre M^{me} Louise Lalonde qu'il épouse en 1952. Quant à M. Hornstein, il rencontre M^{me} Renata Witelson à Bratislava alors qu'il est réfugié chez des proches de la jeune fille. À la fin de la guerre, le couple s'installe à Rome où il se marie.

En 1977, M. Lamarre confie la gestion de la collection au conservateur Léo Rosshandler, qui lui donnera le solide fil conducteur qu'on lui connaît. La collection passera alors de 75 œuvres, à près de 1300 peintures, dessins, gravures et sculptures d'environ 500 artistes parmi les plus représentatifs du Québec, dont Lyman, Pellan, Riopelle, Borduas, Leduc, McEwen et Roussil, pour n'en nommer que quelques-uns.

En 1992, après la fusion entre SNC et Lavalin, la collection est acquise par le Musée d'art contemporain de Montréal.

La philanthropie

En 1982, M. Bernard Lamarre accède à la présidence du conseil d'administration du Musée des beaux-arts de Montréal. Il insuffle alors une nouvelle vigueur aux activités du Musée, notamment avec une importante exposition Picasso en 1984. C'est grâce à ce succès que le Musée pourra inaugurer le pavillon Jean-Noël Desmarais en 1991. M. Lamarre sera président du conseil d'administration du Musée jusqu'en 2008.

M. Lamarre a été nommé officier de l'Ordre national en 1985, et il est, à ce jour, le plus assidu des membres du Conseil de l'Ordre. Il en a été élu membre en 1986 et l'est demeuré sans interruption jusqu'à son départ en 2012. Il a été président du Conseil de l'Ordre à quelques reprises, soit de 1991 à 1993, de 2000 à 2002 et de 2003 à 2005. On lui doit, entre autres, l'instauration de la représentation des régions du Québec au Conseil de l'Ordre. Et si l'Ordre a aujourd'hui son monument, une œuvre de M. Roland Poulin, intitulée *Nos regards se tournent vers la lumière*, c'est en grande partie grâce à lui. Rappelons que M. Lamarre a aussi contribué à la promotion de la profession de génie-conseil et des sciences et qu'il a fait partie de plusieurs conseils d'administration de grandes sociétés québécoises.



M. Bernard Lamarre

Pour leur part, outre leur généreux engagement envers le Musée des beaux-arts de Montréal, Michal et Renata Hornstein contribuent à la santé et à l'éducation de leur ville d'adoption. L'Institut de cardiologie de Montréal, plusieurs centres hospitaliers ainsi que les Universités de Montréal, McGill et Concordia bénéficient de leur grande générosité.



Le couple Hornstein

La collection Michal et Renata Hornstein

Passionnée par les maîtres anciens néerlandais et italiens, Renata amène Michal dans les grands musées de Rome, et ensemble, ils commencent à bâtir leur collection. Le couple s'établit à Montréal en 1951, où M. Hornstein fonde une société immobilière d'appartements et de centres commerciaux : *la Federal Construction Ltd.*

M. Hornstein devient membre du conseil d'administration du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) en 1970. Pendant quarante ans, le couple Hornstein donnera au Musée plusieurs chefs-d'œuvre de maîtres anciens et contribuera financièrement à l'acquisition d'œuvres majeures. En 2012, Michal et Renata Hornstein font don de leur collection au MBAM. Composée de quelque soixante-dix peintures englobant plusieurs siècles, de la Renaissance à l'Art moderne, la collection comprend des tableaux convoités, comme *Le retour de l'enfant prodigue* du peintre baroque Jan Steen, contemporain de Rembrandt. Elle regroupe aussi des œuvres d'autres courants artistiques, dont un tableau majeur du Français Claude Lorrain.

La valeur estimée de la collection, qui dépasse les 75 millions de dollars, constitue une richesse sans équivalent. Il serait en effet impossible de réunir aujourd'hui une telle variété d'œuvres de maîtres anciens.

C'est pour manifester leur grand attachement à Montréal, la ville où ils vivent depuis plus de soixante ans, que Renata et Michal Hornstein ont fait don de leur collection au Musée. Plusieurs autres musées, dont la National Gallery of Art de Washington, convoitaient alors la collection. La directrice et conservatrice en chef du MBAM, M^{me} Nathalie Bondil, C.Q., qualifie la collection de véritable trésor national, car il s'agit de la seule collection de maîtres anciens de ce calibre au Québec, et de la seconde en importance au Canada, après celle du Musée national des beaux-arts d'Ottawa. Avec cette addition majeure, le MBAM constituera un important ensemble d'art hollandais et flamand à l'échelle internationale... Sans parler du bonheur des Montréalais qui auront bientôt la chance d'admirer des œuvres d'une grande notoriété.

Pour accueillir cette collection, le Musée des beaux-arts de Montréal inaugurerait un pavillon d'art international dans le cadre du 375^e anniversaire de la ville de Montréal.

NOS MEMBRES À L'HONNEUR

En juin...

Le 20 juin, M. Nicolas Chibaëff, consul général de France à Québec, a remis les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres à **M^{me} Janine Sutto**, C.Q., au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée au Centre Phi de Montréal. S'adonnant très tôt aux arts de la scène, la comédienne a incarné avec brio d'innombrables rôles dramatiques au théâtre, à la radio et à la télévision. Sa plus récente présence sur scène a été dans la comédie musicale *Belles-Sœurs*, dérivée de la pièce *Les Belles-Sœurs* de M. Michel Tremblay, C.Q. En 2012, elle faisait partie de la distribution lorsque la pièce musicale s'est produite au Théâtre du Rond-Point de Paris, ville qui l'a vu naître en 1921.

Le 12 juin, **M^{me} Françoise Bertrand**, C.Q., a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université Concordia, pour l'ensemble de sa carrière. Rappelons que depuis 2003, M^{me} Bertrand est présidente-directrice générale de la Fédération des chambres de commerce du Québec, et qu'elle a été nommée présidente du conseil d'administration de Québecor en 2011.

Le 9 juin, **M. Michel Rocard**, O.Q., a été fait docteur honoraire de l'Université Laval lors de la collation des grades de la Faculté des sciences et de génie, en présence de M. Bernard Landry, G.O.Q., et de M. Pierre Duchesne, ministre de l'Enseignement supérieur, de

la Recherche, de la Science et de la Technologie. Premier ministre français de 1988 à 1991, M. Rocard est l'ambassadeur de la France chargé des négociations internationales pour les pôles arctique et antarctique depuis 2009.

Le 3 juin, le ministre de la Justice, M. Bertrand St-Arnaud, a décerné à **M^e René Dussault**, O.Q., le Prix de la justice 2012, en reconnaissance de son apport exceptionnel au droit et au système de justice du Québec. Éminent juriste, administrateur public et grand humaniste, M^e Dussault a consacré les cinquante années de sa carrière à promouvoir les valeurs d'égalité sociale et de justice civile. Le Prix de la justice du Québec existe depuis 1990 et est assorti d'une médaille de table en argent massif.

Au début du mois, l'Université Laval a annoncé la création d'un nouveau fonds destiné à y soutenir l'enseignement et la recherche en économique. Ce fonds portera le nom de

M. Antoine Ayoub, C.Q., généreux contributeur et professeur émérite du Département d'économique. L'un des objectifs de ce fonds est de perpétuer les études économiques sur des thèmes très chers à M. Ayoub, soit l'énergie, les ressources naturelles et l'environnement.



Photo : Philippe Renault

M^{me} Janine Sutto, C.Q.

En mai...

Le 31 mai, **M. Luc Plamondon**, C.Q., a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université de Montréal. Soulignons que le parolier a été admis au Canadian Music Hall of Fame en 1999 et au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens en 2011.

Le 15 mai, **M. Bernard Derome**, O.Q., s'est vu décerner un doctorat *honoris causa* de l'Université de Montréal, dans le cadre de la collation des grades de la Faculté de l'éducation permanente de l'Université.

Le 15 mai, le président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chagnon, a remis la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale à **M^{me} Dominique Michel**, C.Q., et à M. David Saint-Jacques, qui devrait être le prochain astronaute québécois à s'envoler vers l'espace, soit en 2016 ou en 2019. Par la même occasion, signalons que le 10 juin, M^{me} Michel a fait officiellement don de ses archives personnelles à l'organisme Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Le fonds Dominique Michel s'ajoute ainsi à d'autres

fonds de personnalités marquantes de la culture québécoise, dont M. Yvon Deschamps, C.Q., M^{me} Clémence Desrochers, C.Q., et M. Gilles Vigneault, G.O.Q.

Le 10 mai, à l'occasion de son colloque annuel, le Collège des médecins du Québec a honoré le **D^r François A. Auger**, C.Q., en lui attribuant le Prix d'excellence pour ses travaux exceptionnels en génie cellulaire. Le D^r Auger est chercheur émérite, spécialisé en microbiologie médicale et infectiologie, au Centre hospitalier affilié universitaire de Québec.

Le 9 mai, **M^{me} Nicole Marcil-Gratton**, C.Q., et **M^{me} Michèle Viau-Chagnon**, C.Q., ont été honorées de l'Ordre du mérite par l'Association des diplômés de l'Université de Montréal. Rappelons qu'elles ont fondé la toute première maison de soins palliatifs pédiatriques du Québec, la Maison André-Gratton, inaugurée à Montréal en 2007 et chapeautée par l'organisme Le Phare Enfants et Familles.

En avril...

Le 19 avril, M^{me} Monique C. Cormier, C.Q., professeure au Département de linguistique et de traduction de l'Université de Montréal, a officiellement intégré l'Ordre des Palmes académiques, souvent appelé la « Légion violette », lors d'une cérémonie spéciale au cours de laquelle le consul général de France à Québec lui a épinglé l'insigne de chevalier, en présence de la chancelière de l'Université de Montréal, M^{me} Louise Roy, O.Q.



M^{me} Monique C. Cormier, C.Q., décorée des mains de M. Nicolas Chibaeff

En mars...

Le 29 mars, M. Pierre-André Wiltzer, C.Q., a été promu officier de la Légion d'honneur. Grand artisan des relations forgées entre le Québec et l'Hexagone, ce Français a beaucoup contribué à l'instauration des visites alternées pour les premiers ministres des deux États. De plus, il a fait de la Commission interparlementaire franco-québécoise un organe autorisant de fructueux échanges entre l'Assemblée nationale française et l'Assemblée nationale du Québec. Les sessions annuelles de cette commission se tiennent tour à tour au Québec et en France.



M. René Dussault, O.Q.



M. Antoine Ayoub, C.Q.



M^{mes} Viau-Chagnon et Marcil-Gratton en 2009, année de leur nomination à l'Ordre national du Québec.

LIVRESQUEMENT VÔTRE

En juin dernier, M^{me} Marie-Nicole Lemieux, C.Q., M. Bernard Pivot, C.Q., ainsi que M^{me} Pauline Marois ont fait leur entrée dans le Petit Larousse illustré, qui demeure une référence reconnue, malgré la venue d'Internet.

L'an passé, c'étaient M. Jacques Lacoursière, C.Q., et l'ex-hockeyeur, M. Jean Béliveau, G.O.Q., qui intégraient le célèbre dictionnaire. Notons que la catégorie des athlètes est la plus difficile d'accès dans les pages des noms propres du document. D'ailleurs, les Québécois du monde sportif y sont peu nombreux. On y trouve M^{me} Chantal Petitclerc, C.Q., M. Maurice Richard, O.Q., M. Jacques Villeneuve, O.Q., ainsi que son père Gilles, plus bien sûr, le plus célèbre capitaine du Canadien de Montréal.

Ce printemps, le Bureau du secrétaire du gouverneur général a publié un petit ouvrage bien pratique, destiné aux titulaires de distinctions honorifiques canadiennes : *Guide pour le port des ordres, décorations et médailles*. Ce document, fort bien illustré, est téléchargeable au format PDF à partir du site www.gg.ca, sous la rubrique Distinctions.

ARTISTIQUEMENT VÔTRE

Allons à la découverte de plusieurs acteurs du monde québécois de la danse.

M^{me} Ludmilla Chiriaeff, G.O.Q., est parfois appelée la « mère de la danse au Québec ». En 1952, elle a quitté la Suisse pour venir s'installer à Montréal où, par un concours de circonstances, elle devint chorégraphe pour l'émission télévisuelle *L'Heure du concert* de Radio-Canada. La troupe qu'elle a créée pour l'occasion, les Ballets Chiriaeff, en vient à se produire sur scène et adopte le nom de Grands Ballets canadiens, en 1957.

M. Édouard Lock, C.Q., a fondé, en 1980, la compagnie de danse Lock Danseurs, qu'il a rebaptisée plus tard *La La La Human Steps*. Depuis, la troupe a acquis un prestige considérable en raison d'un langage chorégraphique sans cesse réinventé et donnant lieu à des prestations étourdissantes. M. Lock en fut le direc-

teur artistique pendant trois décennies. Maintes fois distingué, il demeure l'un des chorégraphes canadiens les plus révolutionnaires et les plus célèbres sur la scène internationale.

M^{me} Geneviève Salbaing, O.Q., est une ex-danseuse des Ballets Chiriaeff, qui a fondé, en 1972, avec M^{me} Eva Von Gencsy et M. Eddie Toussaint, les Ballets Jazz de Montréal, dont elle dirigea la destinée pendant plus de vingt ans. Elle fait aujourd'hui partie du conseil d'administration de la compagnie, qui est présidé par son petit-fils, M. Pierre Salbaing, depuis 2008. Grâce à M^{me} Salbaing, les Ballets Jazz de Montréal ont très vite enthousiasmé le public du Québec, puis celui du monde entier par leur style dynamique, alliant la technique du ballet classique aux mouvements de la danse moderne. Actuellement, c'est M. Louis Robitaille, C.Q., qui en assure la direction artistique.

COUP D'OEIL SUR LES HONNEURS

En plus de l'Ordre national du Québec, il existe un autre ordre honorifique officiel au Québec : l'Ordre national du mérite agricole, qui a aussi son propre drapeau.

Cet ordre relève du MAPAQ (ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec) et était appelé Ordre du mérite agricole jusqu'en 2001, soit à la nomination de M. Bernard Landry, G.O.Q., comme premier ministre.

Depuis ses débuts, la décoration est rattachée à un concours instauré par le gouvernement du Québec en 1889, qui vise à souligner le travail des producteurs agricoles.

Aujourd'hui, les entreprises agricoles qui s'inscrivent à cette compétition acceptent d'être évaluées par une équipe de juges sur différents plans :

- la régie de l'appareil de production (culture ou élevage),
- la conduite environnementale,
- la gestion des ressources financières,
- la gestion des ressources humaines,
- le rayonnement social.

Trois médailles de bronze, trois médailles d'argent et une médaille d'or sont décernées aux entreprises gagnantes. Ces distinctions confèrent aux lauréats (exploitants agricoles) le titre de chevalier, d'officier ou de commandeur de l'Ordre, selon la catégorie à laquelle ils appartiennent.

De plus, depuis 1901, le titre de commandeur spécial de l'Ordre peut être décerné à des personnes ayant contribué à l'essor ou au renforcement de l'agriculture québécoise, sans nécessairement être elles-mêmes agricultrices.

L'insigne d'officier (voir en regard) de l'Ordre national du mérite agricole est identique à celui de chevalier, la seule différence étant qu'il est fait de bronze au lieu d'argent. Le dessin consiste en une étoile double à six pointes, d'un pouce et cinq huitièmes de largeur, reliée à une guirlande en forme de couronne et ornée de feuilles d'érable entourées d'épis de blé. Au centre de l'avers (face principale), on trouve un médaillon chargé de la fleur de lys. Dans le cercle du médaillon, au-dessus de la fleur de lys, une banderole porte la légende **MÉRITE AGRICOLE**. Le corps de l'insigne est tenu par un ruban amarante moiré d'un pouce et demi de largeur, qui comporte deux lisérés verts.

L'insigne d'officier
de l'Ordre national
du mérite agricole





ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

HONNEUR AU PEUPLE DU QUÉBEC

Élections au Conseil de l'Ordre. — Cet automne, trois postes seront à pourvoir au Conseil de l'Ordre. Il n'est pas trop tôt pour songer à présenter sa candidature ou pour inciter quelqu'un à le faire!

Les postes qui se libèrent se rapportent aux régions électives suivantes :

- la région A (Montérégie, Montréal, Laval, Laurentides, Lanaudière),
- la région B (Québec et Chaudière-Appalaches),
- la région D (Outaouais, Abitibi-Témiscamingue, Nord-du-Québec, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Côte-Nord, Bas-Saint-Laurent, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine).

Merci tout particulier. — Cette année encore, M. Louis Grenier, C.Q., a gracieusement offert aux récipiendaires un magnifique sac brodé aux couleurs de l'Ordre.



Photo : Clément Allard